

Les guerres : Louis XIV et les autres...

On a eu un aperçu des dégâts causés par les guerres au XV^e siècle. La fin du siècle suivant est marquée par la reconquête des Pays-Bas soulevés contre les Espagnols ; dans l'anarchie générale, on voit à Wierde jusqu'à des soudards français. Le curé raconte : *Cette année 1578, le jour de la purification Notre-Dame, le chandeleuse, viendront loger sept enseignes des Francoys en notre village de Wierde, et fust violée notre église et pillée, et ses lettres des rentes des anniversaires pillée, dérobée ou bruslée, avec plusieurs livres, papiere, appartenant à moi frere Jean Hoex, curé dudict Wierde.* En 1582, une enquête est diligentée par Guillaume de Masnuy, président du Conseil provincial et Jean de Dave, conseiller, au sujet du rapport de la ferme de Wierde, pillée par *les gens de guerre*. Les nombreux procès dont sont coutumiers les seigneurs de Reppeau en témoignent aussi : litige en 1592 avec une « demoiselle » Jeanne de Berwoets sur le paiement d'une rente gagée sur les fermes *de la Thour* à Andoy et de Reppeau à Wierde, occupées par les soldats ; autre procès six ans plus tard à propos du rapport de la ferme de Reppeau, pillée à maintes reprises par les gens de guerre. Au milieu du siècle suivant, des régiments lorrains sont envoyés dans nos régions à la suite de l'alliance du roi Philippe IV et du duc de Lorraine Charles IV contre les ambitions françaises ; mal payés, ils vivent sur le pays.

Le règne de Louis XIV, cependant, va être plus pénible encore, et les quelques traces écrites conservées ne donnent qu'un faible aperçu de ce que doit être alors la vie des Wierdois, sans cesse molestés et ruinés par des armées qui semblent n'avoir pour terrain de bataille que leur pauvre campagne. Durant six ans, la guerre entre la France et les Provinces-Unies ravage le comté de Namur. Amis ? Ennemis ? Peu importe, les soudards de tous bords écument le pays. À Wierde et alentour, les années 1674 et 1675 sont les plus terribles. En juin 1674, le comte de Souches, un huguenot émigré qui commande l'armée impériale, accourt au secours des Espagnols et installe un camp de 30.000 soldats allemands dans la vallée du Tronquoy. Le curé de Wierde témoigne : *les Allemands ont campé depuis le chemin de Gesves jusqu'à Jausse-les-Ferons, ont ruiné et foulé aux pieds les terrains pendant 7 jours ; nous avons tous été ruinés.* Les fermes de Basseilles et de Wez sont ravagées. Cette guerre est fatale à Mont-Sainte-Marie. Le hameau n'avait déjà plus qu'une dizaine de maisons en 1675 : elles sont toutes pillées et brûlées par les soldats. Seules seront reconstruites les trois bâtisses qui s'y trouvent encore aujourd'hui, au nombre desquelles le presbytère, que le curé relève lui-même. Pendant des années, les procédures judiciaires tentent d'évaluer l'étendue des dégâts, car les fermages, évidemment, s'en ressentent. Plusieurs enquêtes se rapportent au litige opposant l'abbaye de Grandpré et le Grand Hôpital de Namur à propos du rendement de la ferme de celui-ci *en l'an que les troupes impériales ont séjourné à Wierde et aux environs.*

En 1688 éclate la guerre dite de la Ligue d'Augsbourg, cette alliance contre Louis XIV qui amène à Namur ses sièges les plus fameux. En 1691, les opérations militaires se rapprochent. On fait sauter l'antique château de Samson. Le 12 septembre à 6 heures du matin, l'armée du comte de la Lippe et du landgrave de Hesse passe la Meuse au gué de la porte Saint-Nicolas

avec un bagage prodigieux et une très belle artillerie et vient camper dans la plaine de Wierde, jusqu'à Mozet. Le scénario est connu. Vient le siège de 1692, qui n'a pas laissé de souvenir particulier à Wierde ; il est vrai que le mouvement des armées se fait surtout au nord de Namur, même si le marquis de Rubentel établit ses quartiers à Erpent. En 1695, par contre, une enquête judiciaire fait état de quelques dommages de guerre : des palissades sont réquisitionnées dans le village de Wierde au profit des troupes françaises occupant Namur *peu de temps avant le dernier siège de cette ville* et des chevaux appartenant aux nommés Pierre Grenson et Hubert Dannevoie sont attelés aux chariots qui en sont chargés. Mais voilà qu'un parti d'Espagnols enlève le tout, et les propriétaires perdent leurs bêtes : ils demandent donc des dommages et intérêts à la communauté de Wierde.

En août 1703, durant la guerre de succession d'Espagne, nouveau passage de troupes lors du siège de Huy ; pour inquiéter les arrières des ennemis et avoir un corps prêt à s'avancer vers la Moselle, les Français passent la Meuse, campent à Jambes, puis, le 20 août, le marquis Pracontal s'avance et reconnaît *une hauteur d'environ 1200 pas d'étendue entre les villages de Naninne et Wierde*. On reconnaît sans peine la description des lieux : *ce poste était couvert à sa droite par un grand vallon et un ruisseau qui allait au château de Dave, et à sa gauche par un autre ruisseau et un vallon très difficile qui prenait sa naissance au village de Wierde, allait au défilé de Mozet et se joignait à Goyet à celui de Jausse et de l'abbaye de Grandpré qui descendait dans la Meuse près du château de Samson.*